

# **Le traitement médiatique de la politique dans la presse suisse : un miroir de la division culturelle ?**

**Travail de Bachelor SOWI 120**

**Semestre d'automne 2024**

Supervisé par Dr. Marc Bühlmann

**Institut de Science Politique**

**Université de Berne**

**25 février 2025**

Magnin Chloé Lucie Monique Nadia

21-120-456

chloe.magnin@students.unibe.ch



# Le traitement médiatique de la politique dans la presse suisse : un miroir de la division culturelle ?

Chloé L. Magnin

## Résumé

*Ce travail s'intéresse aux clivages culturels entre la Romandie et la Suisse alémanique qu'on connaît sous le nom de « Röstigraben ». Il s'interroge sur sa matérialisation dans la presse lors de votations et demande : Dans quelle mesure, la couverture médiatique d'une votation dans la presse suisse se différencie-t-elle entre la Suisse romande et la Suisse allemande ? En analysant statistiquement avec la méthode du t-test et des régressions OLS près de dix ans de votations dans les semaines qui précèdent un scrutin et triées par thématiques, il a été observé qu'il existe un « Röstigraben médiatique ». La Romandie discute statistiquement plus du thème des votations à venir que la Suisse alémanique. Certaines thématiques, particulièrement la politique étrangère, ainsi que les initiatives populaires, expliquent en partie cette différence de couverture médiatique entre les régions.*

## Introduction

*« The cliché is that German-Swiss are hard working, historically used to spartan living conditions, being proud of their independence and deriving their identity from the founding myth of the Swiss federation. In contrast, Latin-Swiss are bon-vivants enjoying the fruits of their temperate climate and, being a minority in the own country, are much more outward-oriented (towards France and Italy, and the EU as a whole). »*

(Brügger et al. 2009:1-2)

Ce travail s'intéresse à la Suisse et à ses cultures ; et tout particulièrement à ses différences culturelles : le « Röstigraben ». En effet, la Suisse est la fusion de plusieurs identités qui cohabitent entre elles. L'union des cultures est parfois tumultueuse, rendant notamment visibles

des positions politiques divergentes ou des inégalités. Le « Röstigraben » est particulièrement important lors des votations, où une scission entre les régions linguistiques peut se dessiner sur la carte helvétique avec la formation d'une majorité et d'une minorité. En Suisse, la population est amenée plusieurs fois par année à s'exprimer politiquement sous la forme de votations populaires. Pour ces dernières, une grande partie de la population s'informe dans la presse (gfs.bern 2022). Basé sur cette observation, ce travail<sup>1</sup> questionne le rôle du discours et se penche sur l'importance que la presse porte à la thématique d'une votation à venir<sup>2</sup>, pour mieux comprendre ce qui différencie les deux régions. La presse est un miroir de l'intérêt du lectorat et des journalistes. Elle s'inscrit dans un contexte culturel, dans lequel les journalistes et le lectorat, qui sont imprégnés de valeurs et d'une langue qui définissent en partie leur perception du monde, évoluent. La presse évoque ainsi ce qui, dans ce contexte, a été considéré comme étant pertinent pour la société et pour l'individu (Gans 1979, Gitlin 1980, Lee 2009, Lucy 1997, Schudson 1978). Si une différence entre les régions linguistiques existe en lien avec leurs journaux respectifs, ceci pourrait notamment impliquer une différence culturelle. Celle-ci concernerait soit l'importance portée au discours sur la politique soit la manière de l'aborder. Ce travail vise une meilleure compréhension du phénomène qu'est le « Röstigraben », des médias et de la cohabitation des différentes cultures suisses. En effet, le travail qui suit s'intéresse à la matérialisation du « Röstigraben » qui se retrouve dans la presse, qui s'inscrit dans une culture francophone ou germanophone, et aux votations, qui sont au cœur du système démocratique suisse. La question de recherche est formulée comme telle :

Q1 : Dans quelle mesure, la couverture médiatique d'une votation dans la presse suisse se différencie-t-elle entre la Suisse romande et la Suisse allemande ?

Pour ce faire, ce travail se concentre sur l'évocation de la thématique soumise à votation par la presse suisse avant les scrutins sur une période de dix ans. En utilisant une base de données déjà existante qui code divers journaux helvétiques par thématiques, des analyses statistiques ont été menées. En prenant le pourcentage du nombre d'articles politiques traitant de la votation, sur l'ensemble des articles politiques codés sur la période de votation définie, il a été possible d'identifier un « Röstigraben médiatique ». Ce dernier est variable en fonction de l'objet, de la

---

<sup>1</sup> L'usage de l'intelligence artificielle (IA) n'a pas été utilisée sans contrôle de l'auteure dans ce travail. La recherche de sources potentielles ainsi que l'élaboration du code pour le programme statistique ont partiellement été retravaillés avec une IA. Les modèles graphiques ont été élaborés par l'auteure.

<sup>2</sup> Ici, il sera uniquement parlé des votations, car il est ainsi possible de voir à quel point un objet a été accepté par la suite et des liens pourront être faits avec d'autres recherches venant des Sciences politiques.

thématique de votations, et semble changer avec le temps. Ce travail apporte des pistes de réponses et de nombreuses possibilités de recherche, notamment afin d’essayer d’expliquer cette différence. Comme la différence a été peu abordée par le biais de la presse, cette recherche est innovante. De plus, la Suisse fait face à un clivage politique et à un secteur médiatique qui s’unifie. Mieux comprendre dans quelle mesure la presse se différencie par régions est important et pertinent. En effet, cette dernière reste une source d’informations d’envergure pour la population quand elle souhaite se renseigner sur les votations. Ainsi, les journaux sont des défenseurs de la démocratie en donnant la parole à divers acteurs politiques. Sa diversité garantit la couverture du spectre d’opinions et permet à la population de se positionner sur la politique suisse (Fög 2024, Pro Futuris 2024, gfs.bern 2022). C’est pourquoi les pistes avancées dans ce travail participent à une meilleure compréhension de la société et de l’interaction entre la population et la politique.

Le travail présenté ci-dessous est structuré comme suit : Premièrement, la théorie sur laquelle ce travail se base est présentée. Puis, la méthode utilisée est décrite. Par la suite, les résultats sont présentés avant d’être discutés. Finalement, une conclusion au travail est formulée.

## Théorie

Dans ce chapitre, les différents aspects de la question de recherche sont évoqués en se basant sur un ensemble de théories ayant trait à ce sujet, afin de formuler des hypothèses. Ainsi, le « Röstigraben », la démocratie directe suisse et les médias ont une place centrale dans les lignes qui suivent.

### Le Röstigraben

La Suisse est divisée par la barrière invisible du rösti, le rideau de rösti, le fossé du rösti ou encore le « Röstigraben » (RTS 2015). Étymologiquement et historiquement, ce mot est entouré d’incertitudes. Christophe Büchi évoque un emprunt linguistique à l’allemand (Graben), au français (rôtir) et à la culture culinaire suisse (les röstis<sup>3</sup>). Le terme marque son apparition dans les médias dans les années 60. Emanuel Meune souligne que le mot « Graben » était déjà utilisé par le passé, mais que la fusion des deux mots ; l’origine de « Röstigraben », est « obscure ». De plus, la date exacte de son apparition n’est pas connue (Meune 2011:13).

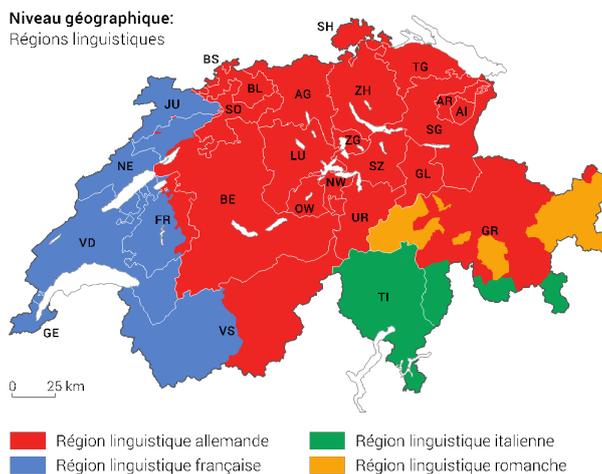
---

<sup>3</sup> Le plat populaire suisse de la galette de pomme de terre porte le nom de rösti.

Le mot « Röstigraben » désigne la relation entre les Romands et les Alémaniques. Cette relation peut être analysée sous plusieurs angles et fait référence à différentes réalités.

Premièrement, le « Röstigraben » peut représenter la matérialisation invisible d'une frontière linguistique. En effet, la Suisse, un petit pays polyglotte de neuf millions d'habitants au centre de l'Europe reconnaît quatre langues nationales (Office fédéral de la statistique 2022, RTS 2024). Aujourd'hui, la majorité de la population suisse est germanophone (62%). Environ 23 pour cent de la population parle français, huit pour cent considère sa langue maternelle comme étant l'italien et une petite minorité dispersée dans les Grisons (0.5 %), s'entretient en romanche (Office fédéral de la statistique 2022). En observant quelle langue est parlée majoritairement dans une région ou une commune, il est possible de dessiner une ligne entre les groupes linguistiques et de les identifier sur une carte nationale. Ainsi, la Suisse alémanique se situe au nord et à l'est de la rivière de la Sarine. La Suisse romande est au sud-ouest de la Sarine. La Suisse italienne se trouve principalement dans le canton du Tessin et dans le sud des Grisons et la Suisse romanche, dont la population est regroupée en petits groupes, est établie dans les Grisons. Le « Röstigraben » s'intéresse à l'une de ces frontières linguistiques et correspond à la séparation entre la Suisse francophone et la Suisse germanophone. Ce premier usage se réfère à une distinction linguistique visible par la géographie nationale helvétique.

### Les quatre régions linguistiques de la Suisse



Sources: OFS – Niveaux géographiques de la Suisse, Relevé structurel (RS) © OFS 2022

II : Régions linguistiques suisses, tiré de Office fédéral de la statistique, 2022

Deuxièmement, le « Röstigraben » peut faire référence à une différence culturelle entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. La langue peut jouer un rôle dans la vie culturelle d'une société, notamment concernant la littérature, la musique ou le théâtre qui sont chers aux

habitants ; mais pas uniquement. En effet, la culture est un ensemble complexe comprenant différentes compétences sociales apprises au sein d'une communauté<sup>4</sup> (Tylor 1871). Aussi, l'Office fédéral de la culture écrit : « La culture, dans son sens le plus large, est considérée comme l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits fondamentaux de l'être humain, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances. » Cette citation est la définition de la culture de l'UNESCO et émane de la Conférence mondiale sur les politiques culturelles de 1982, à Mexico City (Office fédéral de la culture 2013). Ainsi, les valeurs jouent aussi un rôle important dans la culture d'une personne. De plus, diverses études portant sur la Suisse pointent vers une différence culturelle. Elles ont observé que les deux régions linguistiques se différencient sur « leur vision du travail, de la famille, de la vie ou de l'Etat, etc. » (Müller et Heidelberger 2022). Par exemple, une analyse de Diekmann et al. (1998) a souligné que, relativement à leur sondage, 78 pour cent des Suisses alémaniques travailleraient « même s'ils n'avaient pas la nécessité de la rémunération monétaire », contre 50 pour cent des Romands et des Italophones.

La troisième dimension concerne la division lors des votations fédérales. En effet, à la suite d'un scrutin national, il peut arriver que la minorité linguistique francophone soit la même que la minorité politique. Ainsi, la division linguistique s'apparente à une différence d'opinions politiques et cette dernière trace, après le résultat des votations, la frontière linguistique sur la carte nationale. Ainsi, le pourcentage d'acceptation ou de refus de certains objets de politique nationale ont dessiné la frontière linguistique lors de la présentation des résultats. Par exemple, la votation nationale qui avait demandé à la population suisse de se positionner sur une adhésion à l'EEE en 1992 avait particulièrement illustré ce phénomène (Linder et al. 2008).

### Les médias

*«Mass media may not successfully tell people what to think but tell them what to think about»  
(Cohen 1963 :13).*

Comme exprimé ci-dessus, les médias et par conséquent les journalistes<sup>5</sup> ont le pouvoir d'orienter les discours vers ce qu'ils considèrent digne d'être discuté. Dans ce cadre, deux concepts tirés des sciences des médias et de la communication peuvent être mentionnés :

---

<sup>4</sup> « Culture or Civilization, taken in its wide ethnographic sense, is that complex whole which includes knowledge, belief, art, morals, law, custom, and any other capabilities and habits acquired by man as a member of society. »

<sup>5</sup> Les observations de ce travail ne permettent pas de faire la distinction entre les journalistes et les médias, de ce fait, ils sont employés ici comme synonymes.

l' « agenda setting » et les « news values ». Le premier fait référence à un domaine de recherche dont McCombs et Shaw ont été des figures marquantes, notamment avec leurs analyses médiatiques des élections américaines de 1968. Ainsi, ils ont observé la capacité des médias à transmettre leur position à leur audience et à changer l'attitude des votants et votantes (McCombs et Shaw 1972). Le deuxième élément se réfère à la capacité de sélection d'informations par les journalistes. En effet, les personnes qui s'informent via les médias portent de l'attention sur des éléments qui ont déjà attiré les réflexions des journalistes (Lee 2009, Shoemaker et al. 1991, Shoemaker et Cohen 2005). Certaines caractéristiques communes sont observables entre les informations sélectionnées par les journalistes. Ainsi, les critères établis pour définir ce qui attire l'attention sont les « news values ». Dans un travail s'intéressant à ces dernières, à la couverture médiatique et à l'impact sur les personnes recevant ces informations, Lee (2009) en identifie deux en particulier : la déviance et la signification sociale. La première fait référence à l'aspect extraordinaire d'une information, qui menace le statu quo et la seconde à un événement important ou ayant des conséquences pour la société – par exemple : politiques, économiques ou culturelles. En répondant à ces critères, une information peut être estimée comme étant digne d'être reportée, par exemple dans un article (Lee 2009).

Les journalistes prennent un rôle de guides dans la sélection des événements qui méritent d'être évoqués, plaçant ces derniers sur une échelle d'inégalité. De ce fait, même si, l'écriture d'un.e journaliste se veut objective, une certaine subjectivité persiste, comme tous les événements ne peuvent pas être traités de la même manière. Le choix fait par un.e journaliste peut influencer la perception du lectorat. Lee résume : « In sum, news values of an event predict media coverage of the event, and the media coverage predicts audience attention to the event » (Lee 2009 : 175), impliquant que, plus on entend parler d'un événement, plus il sera considéré comme étant important.

Une autre variable peut influencer un discours. Il a été observé que la langue parlée, qui est une composante culturelle, peut avoir une influence sur la perception et les positions politiques : « the particular language we speak influences the way we think about reality » (Lucy 1997 : 291). Dans ce contexte, Müller et al. ont émis l'hypothèse d'une culture francophone existant au-delà de la frontière française. Pour ce faire, ils ont observé quatre pays (France, Belgique, Suisse et Canada), dont trois possèdent une minorité francophone, et ont analysé l'effet de la langue sur la position d'un individu sur une série de thématiques. Ils en ont conclu que sur les quatre pays observés, une orientation francophone peut être vue concernant le féminisme et les législations sur les drogues, suggérant que la langue est liée à la culture politique. Cependant,

les pays ne se différencient pas tous de la même manière entre eux (Müller et al. 2024). En se basant sur les travaux nommés ci-dessus, il est possible de dire que les journalistes, par leur sélection d'informations, leurs valeurs, leur culture et leur langue, exercent une influence sur leur discours et ainsi leur production journalistique. Comme la Suisse est composée de plusieurs langues, valeurs et cultures. En raison du « Röstigraben », une différence dans l'offre journalistique est attendue entre les régions.

### *Les médias en Suisse*

En Suisse, la langue dans laquelle sont transmises les informations marque une séparation du marché des médias. Ceci touche particulièrement la presse. Par exemple, dans le canton de Fribourg, *La Liberté* s'adresse aux francophones et le *Freiburger Nachrichten* aux germanophones. De plus, la population se tourne plus facilement vers une offre médiatique étrangère dans sa langue maternelle que vers une offre helvétique dans une autre langue nationale (Blum 1999 : 53, Bollinger 2014, Bollinger 2018, Corboud F. 1996 :16, Hermann et Leuthold 2003 : 46, Wirtz 2017). Dans ce contexte médiatique, la langue parlée par le public cible d'un média est l'élément clé et elle permet de distinguer la presse romande de la presse suisse alémanique. Dans une analyse historique, Büchi évoque ceci en disant que les médias romands en tant qu'entité et institution ont joué un rôle dans la perception de la Suisse alémanique d'outre-Sarine. En effet, il évoque la position de minorité linguistique et politique que la Romandie tient au niveau national. Il avance une théorie identitaire de minorité de la part de la Romandie et que cette dernière se reflète dans le discours des médias. Après avoir renforcé une « identité romande » dès 1980<sup>6</sup>, les médias se sont homogénéisés et auraient « naturellement » découvert le « Röstigraben » (Büchi 2000 : 286). La découverte du « Röstigraben » n'implique pas la péjoration de la Suisse allemande par la Romandie, mais une attention plus importante portée sur les différences entre les deux régions linguistiques. Büchi cite le « Nouveau Quotidien », publié pour la première fois en 1991, pour illustrer l'idée d'un média portant les intérêts de la Romandie. Büchi évoque la combinaison de l'influence de la francophonie, du « Röstigraben » et de la capacité des médias à former le discours d'une société, lorsqu'il mentionne le rôle joué par « L'Hebdo » ou le « Nouveau Quotidien » à la fin du XXème siècle. Ces deux médias revendicateurs ont défendu les intérêts de la minorité francophone romande, influençant, du moins en partie, l'orientation de la politique nationale

---

<sup>6</sup> Le chapitre à ce sujet se nomme « opium de la minorité », référence à Kant ou Marx qui ont critiqué la religion pour être « l'opium du peuple ».

suisse dans certains domaines (Büchi 2000). En effet, en plus d'être une minorité linguistique, la francophonie est parfois aussi une minorité politique. Il arrive que lors de votations nationales, les frontières linguistiques prennent la forme de la division entre l'acceptation et le rejet d'un objet, cet aspect du « Röstigraben » a été discuté précédemment. En Suisse, le corps électoral a l'opportunité de voter plusieurs fois par année, ce qui mobilise constamment les clivages qui divisent la population (Linder et al. 2008 : 209). Lors de ces événements politiques, les médias jouent un rôle décisif. En effet, ils sont médiatisés et la majorité des votants et votantes s'informe sur les objets en votation via des articles de presse (gfs.bern 2022). Les médias définissent quelles informations la population obtient sur les votations, relativement à ce qui est évoqué, leur procurant une forme de pouvoir, comme évoqué plus haut. Par cette division linguistique, le paysage médiatique permet d'isoler des facteurs culturels et linguistiques, comme la presse cible un groupe linguistique en particulier.

Aussi, rejoignant les observations de Büchi, une analyse post votations de Mario Konishi évoque la mise en relief d'une situation de minorité de la francophonie suisse par la presse. Il affirme que cette minorisation est invoquée plus facilement par la presse romande. Pour lui, les enjeux commerciaux de la presse jouent un rôle important dans l'évocation d'une minorité, publiant ce que le lectorat veut bien acheter (Konishi 2009). Pour Büchi aussi, le marché médiatique et les journalistes ont joué un rôle dans l'apparition du « Röstigraben » : « Nun ist immer wieder die Meinung zu hören, der « Röstigraben » sei nur ein Medienphänomen. Oder: die Journalisten hätten zwar den Graben nicht erfunden, doch seien sie es, die ihn immer mehr vertieften. Dies greift, angesichts der Vielschichtigkeit des Phänomens, zu kurz. Hingegen trifft es zu, dass die Medien zum Bewusstwerden deutsch-welscher Gegensätze beigetragen haben. Allerdings hängt die Wirkung der Medien viel weniger von den bewussten Absichten und Ansichten der Journalisten ab als von den Strukturen und Zwängen des Medienmarkts: Journalisten sind weniger « Medienschaffende », als « Mediengeschaffte. » » (Büchi 2000: 287). D'après cette argumentation, le « Röstigraben » serait cité en tant que thématique par les médias et la minorité romande mettrait l'accent sur cette dernière pour défendre ses intérêts politiques. De ce fait, si les thématiques discutées par la politique nationale touchent particulièrement les intérêts de la Romandie, la presse francophone suisse en discuterait différemment afin de se défendre. Aussi, Büchi estime que la production journalistique est influencée par le milieu dans lequel elle évolue, forgeant aussi quelles thématiques devraient être évoquées ; dans le cas présent, le conflit entre les deux régions.

En combinant la théorie de Büchi, disant que les journalistes romands évoquent plus le « Röstigraben » car la Romandie est une minorité qui doit être défendue, avec l'attente d'une différence entre les deux systèmes de presse en raison de la langue parlée par les journalistes, évoquée précédemment, et la position minoritaire de la Romandie lors de certaines votations nationales, une première hypothèse peut être formulée :

H1 : La presse romande porte plus d'attention aux votations.

Comme écrit précédemment dans l'explication de ce qu'est le « Röstigraben », les positions politiques de la Suisse romande et de la Suisse allemande se différencient lors de certaines votations, formant un clivage politique. Büchi évoque plusieurs événements historiques qui donnent une piste d'explication à ce phénomène politique du « Röstigraben », dans son sens large, comprenant la divergence de perception des deux régions et la manière dont elles vivent ensemble<sup>7</sup>. Selon lui, plusieurs facteurs pourraient expliquer pourquoi les relations entre la Suisse romande et la Suisse allemande, ainsi que l'accentuation de la différence entre les deux, ont été mis sur le devant de la scène politique, sociétale et médiatique. Le conflit jurassien, la récession et le taux de chômage qui ont suivi la crise du pétrole de 1974, la remise en question du rapport majorité/minorité et de la concordance helvétique, l'ouverture vers l'Union européenne (UE), les affinités développées avec la France et l'Allemagne pour des raisons de proximité et la perte de prestige de la langue française en Suisse alémanique ont été mentionnés. D'après l'analyse historique de Büchi, ces événements ont eu un effet sur la relation entretenue entre les deux régions linguistiques principales de Suisse (Büchi 2000). Aussi, des études ont montré qu'en Suisse, la Suisse romande et la Suisse alémanique se différencient dans leurs positions concernant certaines thématiques, comme l'environnement, la politique étrangère et l'ouverture vers l'UE, l'agriculture, les transports et les infrastructures, la formation et la recherche ou encore l'environnement et l'espace de vie (Müller et Heidelberger 2022, Rinscheid et Udris 2022).

En se basant sur cette littérature, ce travail argumente que pour les objets en votation qui traitent des thématiques pour lesquelles un clivage politique entre la région latine et la région germanique est important, l'intérêt des médias sera différent, générant un clivage médiatique de la fréquence d'évocation de la thématique.

---

<sup>7</sup> Bien que les régions linguistiques ne s'accordent pas à la perfection, les tensions sont moindre comparées à celles entre les francophones et les flamands en Belgique, entre les francophones et les anglophones au Canada ou relativement à la question catalane en Espagne (Meune 2011 : 13).

H2<sub>a</sub> : Pour les thématiques de l'agriculture, de la politique étrangère, des transports et infrastructures, de la formation et recherche ainsi que de l'environnement et espace de vie : leur écho dans la presse se différencie par région.

H2<sub>b</sub> : Pour toutes les autres thématiques, il n'y a pas de différence entre les régions concernant leur écho dans la presse.

Toutefois, il est possible que cette théorie ne soit pas vérifiée et que la presse suisse alémanique évoque davantage les votations. Certaines études issues de la science politique se sont intéressées à la perception du pouvoir en place, aux positions cantonales sur le fédéralisme, à l'importance de la démocratie directe et de la centralisation du pouvoir politique, observant la démocratie suisse et ses clivages sous un autre angle (Müller et Dardanelli 2014). Bühlmann et al. 2014 ont observé une différence entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Les profils démocratiques des deux régions sont différents. Ainsi, sur le plan de la culture politique, la Suisse romande tend vers une forme plus libérale-représentative et la Suisse allemande montre un profil plus radical-démocratique. Ainsi, la démocratie directe prend une place plus importante en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. L'étude a montré qu'en observant chaque canton séparément, la complexité et l'individualité de chaque système cantonal ne permet pas de généraliser à la Romandie. Cependant, les tendances sont tout de même observables (Bühlmann et al. 2014). En Suisse, la démocratie directe permet au peuple de s'exprimer ; parfois en faisant une proposition (initiative) et d'autres fois en donnant sa position sur une décision (référendum). Ce premier outil, l'initiative populaire, permet de directement faire une nouvelle proposition et est considéré comme « l'un des piliers de la démocratie directe » (Chancellerie fédérale 2024). Ceci, notamment parce que des acteurs individuels peuvent proposer une modification, permettant d'extraire le discours politique du palais fédéral, contrairement aux référendums qui s'opposent à une décision politique (Fög 2023). De ce fait, l'initiative populaire peut être considérée comme l'outil le plus fort de la démocratie directe. En se basant sur les travaux mentionnés plus haut, il a été théorisé qu'en Suisse alémanique la démocratie directe est plus importante pour les citoyens qu'en Suisse romande. Comme les votations rendent apparente la démocratie directe, elles peuvent être observées pour mesurer l'importance donnée à celle-ci. Dans le sous-chapitre traitant des médias, la politique a été définie comme étant une des « news values ». De ce fait, si la démocratie directe est considérée comme plus importante en Suisse alémanique, les médias devraient y porter plus d'attention et

plus parler des votations dans la partie germanophone. L'hypothèse suivante peut être formulée :

H3 : La presse suisse alémanique porte plus d'attention aux votations.

## Méthodologie

Ce travail empirique se concentre sur la différence linguistique, afin de mieux comprendre sa matérialisation, pendant les 10 semaines précédant une votation en Suisse. Afin d'observer cette différence, l'analyse considère la presse helvétique. En raison de la division linguistique du marché de la presse suisse, le paysage médiatique permet d'isoler des facteurs culturels et linguistiques, comme la presse cible un groupe linguistique en particulier.

La base de données d'Année Politique Suisse (APS), un projet de l'Institut de Science Politique dont le financement est assuré par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSH) ainsi que le canton de Berne, permet d'obtenir des données sur la presse helvétique et de mener une étude statistique sur l'importance donnée à une votation dans la presse, ceci pour les votations depuis 2014, soit une période de dix ans.

### Année Politique Suisse (APS)

Les données ont été récoltées et codées via la base de données établie par Année Politique Suisse (Année Politique Suisse 2024). Ce projet a été lancé en 1967. Sous forme numérique depuis 2014, APS représente « de loin le plus gros projet-tiers de l'Institut de Science Politique » (Année Politique Suisse, 2024). En plus de son annuaire retraçant les événements politiques annuels, le projet répertorie systématiquement les articles de la presse helvétique qui traitent de la politique suisse, nationale et cantonale. Pour ce faire, un système de classification a été défini. Il est structuré comme un dictionnaire dans lequel un numéro a été attribué à chaque thème politique, divisé ensuite en différents sous-chapitres, auxquels un numéro a aussi été assigné. Par exemple, sous le chapitre de l'*Économie et des infrastructures* (15) se trouve le sous-chapitre des *infrastructures* (153), des *transports et de la communication* (153.2) et des *chemins de fer* (153.21). Cette répartition permet d'identifier le nombre d'articles qui ont traité d'une thématique en particulier à un moment précis. Par exemple celle des *chemins de fer* entre le premier décembre 2013 et le 9 février 2014 (première période de votation analysée par ce travail).

Les votations représentent un événement clé pour l’agenda politique ainsi que pour la vie sociale suisse. Comme elles sont prévisibles, APS met un point d’honneur au codage des articles qui en parlent. Ainsi, un code précis est décidé au préalable, permettant d’identifier de manière fiable, les articles en question, indépendamment de la subjectivité de la personne qui code.

La base de données d’APS comprend une sélection de journaux pertinents qui vise à couvrir le plus large spectre médiatique possible, avec les ressources à la disposition du projet. L’influence locale et nationale ainsi que la maison mère à laquelle appartient le journal ont été pris en compte lors de la sélection des journaux. Sur les dix ans observés, différents quotidiens et hebdomadaires ont été codés :

Suisse romande	Suisse alémanique
20 minutes VD, 24Heures, ArcInfo, L’Express, Le Matin, Le Matin Dimanche, Le Temps, La Liberté, Le Nouvelliste, Le Quotidien Jurassien, La Tribune de Genève	20 Minuten (BE, BS, LU, SG, ZH), Appenzeller Zeitung, Appenzeller Volksfreund, Aargauer Zeitung, Basellandschaftliche Zeitung, Bote der Urschweiz, Berner Zeitung, Basler Zeitung, Blick, Blick online, Bund, Luzerner Zeitung, Neue Nidwalder Zeitung, Neue Zürcher Zeitung, NZZ am Sonntag, Neue Obwaldner Zeitung, Republik, Südostschweiz (SGL), Südostschweiz (SGR), St. Galler Tagblatt, Schaffhauser Nachrichten, Solothurner Zeitung, Sonntags-Blick, Sonntags-Zeitung, Tages-Anzeiger, Thurgauer Zeitung, Neue Urner Zeitung, Walliser Bote, Die Wochenzeitung, Die Weltwoche, Neue Zuger Zeitung

Tableau 1: Répartition des journaux

En raison du paysage médiatique suisse, la sélection des journaux a parfois été modifiée au fil des ans<sup>8</sup>. De plus, l’influence des hebdomadaires, répartis inégalement dans leur nombre

<sup>8</sup> « Le Matin Dimanche » a cessé d’être codé en 2018 par APS. Le travail prend en compte tous les journaux à sa disposition via APS pour avoir le plus de données possibles. Ceci n’a pas d’influence majeure pour ce travail.

entre la Suisse romande et la Suisse allemande n'influence pas le résultat<sup>9</sup>. Les cantons bilingues à minorité suisse alémanique n'ont pas, ou plus, leur pendant codé par APS. De ce fait, seul le *Walliser Bote* a été pris en compte jusqu'en 2015. Ceci ne devrait pas avoir de conséquence sur les résultats de ce travail, comme des pourcentages relatifs au total d'articles codés ont été calculés pour les analyses statistiques (voir ci-dessous).

### Les variables

Grâce à la base de données d'APS, en sélectionnant le code correspondant à la thématique d'une votation, il est possible de connaître le nombre d'articles politiques qui ont mentionné la thématique de la votation à venir, dans les dix semaines précédant le scrutin. De plus, en triant les journaux par région linguistique, le nombre d'articles peut être séparé en deux groupes : la Suisse alémanique et la Suisse romande. Ici, il a été décidé de fixer le nombre de semaines observées à dix, ce qui se situe entre la période observée par le Fög (onze semaines) et la période qu'APS prend en compte pour l'analyse d'annonces politiques qui paraissent dans la presse (huit semaines)<sup>10</sup> (Année politique Suisse<sub>c</sub> 2024, Fög<sub>b</sub> 2024). En observant dix semaines, la partie la plus intensive d'une campagne est couverte (quatre à six semaines) (Milic et al. 2014 : 290) et ceci permet de s'étendre au-delà de la période de la campagne, afin d'avoir une vue d'ensemble de la couverture médiatique d'une votation. Aussi, afin de maximiser le nombre de données à disposition, l'observation débute avec les votations de 2014, comme le codage des articles de presse a été digitalisé en même temps que le projet APS en 2014. APS répertorie plus de journaux germanophones que de francophones, lié à la minorité que représente la francophonie en Suisse. Pour comparer le nombre de journaux par région, il est nécessaire d'obtenir un pourcentage relatif au nombre total d'articles politiques codés par région sur cette période. La première étape du travail consiste à identifier si le pourcentage d'articles publié diffère en fonction de la région linguistique et si cette différence est significative. Dans un deuxième temps, il s'agira de regarder dans quelle région il y a le plus grand pourcentage d'articles publiés (H1 et H3). Pour se faire, deux variables ont été générées, afin de procéder à une analyse graphique et un T-test :

La première variable correspondant au pourcentage d'articles par thème relatif à l'ensemble des articles codés (*pcent*) et la deuxième à la région (*region*). *Pcent* est une variable numérique qui

---

<sup>9</sup> En n'incluant pas les hebdomadaires dans les analyses, ainsi qu'en regardant les mêmes dates à une année d'écart pour une thématique (annexe 3), en incluant les hebdomadaires, il a été testé pour une possible influence du type de journal sur les résultats. Ceci n'a pas d'influence sur les résultats. Il n'y a pas de biais.

<sup>10</sup> APS recueille les annonces politiques pour les votations et les élections publiées dans la presse, dans le but de contribuer à des recherches scientifiques.

s'étend entre zéro et 31.12 pour cent. Sa moyenne est à 5.17 pour cent et sa médiane se situe à 4.05 pour cent. *Region* est une dummy où 0 correspond à la Romandie et 1 à la Suisse alémanique. Aussi, chaque pourcentage est attribué à sa votation (*nom*) et au code APS (*theme\_aps*). Pour chaque votation, il y a deux entrées dans la base de données ; une pour la Romandie et une pour la Suisse alémanique. De ce fait, pour les 94 votations analysées, il y a 188 entrées dans la base de données. Le pourcentage attribué par région a été obtenu en multipliant par 100 le nombre d'articles codés sous le code APS correspondant à la votation, puis en divisant le résultat par le nombre total d'articles codés (toutes thématiques confondues) sur cette période dans la région linguistique en question.

$$Y = \frac{\text{Nbr d'articles dans la région traitant de la thématique des votations dix semaines avant la votation} \times 100}{\text{Nbr total d'articles, toutes thématiques confondues, codé par APS dans la région, sur les dix semaines avant la votation}}$$

Une fois ce pourcentage relatif obtenu (ici Y), il est possible de savoir si les pourcentages se différencient entre les régions en effectuant un T-test.

Dans la deuxième partie du travail, de possibles explications pour une différence ont été recherchées, en testant pour les hypothèses H2<sub>a</sub> et H2<sub>b</sub>. Pour ce faire, des régressions OLS (ordinary least squares) ont été effectuées. Afin de mener une régression avec la différence de pourcentage d'articles entre les régions par thématiques, des nouvelles variables ont été générées.

Dans l'analyse, c'est la variable numérique *diff* qui prend le rôle de la variable dépendante. Elle a été générée afin d'isoler la différence de pourcentage d'articles entre la Romandie et la Suisse alémanique. Elle résulte de la soustraction du pourcentage d'articles en Suisse alémanique à celui en Romandie. De ce fait, si la différence de pourcentage est positive, le nombre d'articles en Suisse romande est plus important qu'en Suisse alémanique ; alors que si elle est négative, le nombre d'articles pour cette votation est plus important en Suisse alémanique. Le minimum se situe à -1.53 pour cent de différence du nombre d'articles et le maximum à 16.86 pour cent de différence. La moyenne des différences est à 2.14 pour cent et la médiane à 1.45 pour cent de différence du nombre d'articles. La distribution de la variable est asymétrique, dessinant une pente plus importante à gauche qu'à droite sur sa représentation graphique. L'aplatissement des données est positif (kurtosis : 11.54) indiquant une forte concentration des données dans la

partie gauche de la répartition. En effet, la plupart des données se situent en dessous de 1.48 pour cent de différence du nombre d'articles.

Puis, deux variables indépendantes ont été générées. Afin de savoir si des thématiques particulières corrélaient avec la différence du nombre d'articles de presse entre la Romandie et la Suisse alémanique en points de pourcentage, la variable *theme\_swissvotes* a été importée (tableau 2). Cette variable permet de classer les votations dans des catégories plus générales que la classification APS. Ici, cette classification réduit le nombre de catégories pour les thématiques à 12, ce qui permet d'obtenir des données plus pertinentes<sup>11</sup>. Il est toutefois important de noter que ceci n'influence pas l'analyse comme la thématique de la votation n'a pas changé et correspond à la classification APS. Les thématiques sont réparties en douze catégories nominales : *ordre étatique* ; *politique étrangère* ; *politique de sécurité* ; *économie* ; *agriculture* ; *finances publiques* ; *énergie* ; *transports et infrastructures* ; *environnement et espace de vie* ; *politique sociale* ; *formation et recherche* ; *culture, religion et médias*. La distribution de la variable est asymétrique. Ainsi, le maximum de votation par thème se trouve à 30 pour la *politique sociale* et douze pour les *finances publiques* contre un minimum de deux pour la *formation et la recherche*, trois pour l'*énergie* ou encore quatre pour la *politique étrangère*. Aussi, la moyenne se trouve à 7.13 votations par thématique et la médiane à huit votations par thématique.

Theme_swissvotes	Fréquence	Pour cent	Cumulatif
Ordre étatique	8	8.51	8.51
Politique étrangère	4	4.26	12.77
Politique de sécurité	6	6.38	19.15
Economie	5	5.32	24.47
Agriculture	6	6.38	30.85
Finances publiques	12	12.77	43.62
Energie	3	3.19	46.81
Transports et infrastructures	6	6.38	53.19
Environnement et espace de vie	7	7.45	60.64
Politique sociale	30	31.91	92.55
Formation et recherche	2	2.13	94.68
Culture, religion et médias	5	5.32	100

Tableau 2 : Variable *theme\_swissvotes*

<sup>11</sup> Les codes APS offrent un nombre d'observation trop petit pour obtenir des résultats robustes, alors que Swissvotes permet d'obtenir un *n* plus grand par thématique et par forme juridique.

Différent que dans la plupart des travaux impliquant des régressions OLS, le point zéro était intéressant pour l'interprétation de la régression. En effet, les constantes étaient essentielles afin d'identifier si la différence du pourcentage d'articles était significative entre les régions. Quand la valeur de la constante était  $> 0$ , la Romandie avait un pourcentage d'articles plus important que la Suisse alémanique et quand la constante était  $< 0$ , la Suisse alémanique avait un pourcentage d'articles plus important que la Romandie. Un modèle OLS a été généré pour chaque thématique, afin de pouvoir répondre aux hypothèses H2<sub>a</sub> et H2<sub>b</sub> et pas, seulement comparer les catégories à la constante.

Afin de confirmer le rejet ou l'acceptation de H3, une régression avec la variable *forme\_jur* a été effectuée. Cette variable représente la composante de la démocratie directe. *Forme\_jur* a été importée de la base de données de Swissvotes. C'est une variable nominale et elle différencie quatre types d'objets : référendum obligatoire, référendum facultatif, initiative populaire et contre-projet. La distribution de la variable n'est pas symétrique. Si la démocratie directe est plus forte en Suisse allemande qu'en Suisse romande et que ceci se répercute dans les médias, les corrélations impliquant les initiatives populaires<sup>12</sup> le souligneront. Entre 2014 et 2024, un total de 47 initiatives populaires ont été soumises au vote, contre quatre contre-projets, 36 référendums facultatifs et sept référendums obligatoires. Ainsi, la distribution de la variable *forme\_jur* est asymétrique.

La méthode sur laquelle se base ce travail permet d'avancer une piste de réponse empirique à la question de recherche de ce projet. Le T-test permet d'identifier si la différence du pourcentage d'articles entre les régions est significativement plus grande que zéro et les régressions OLS soufflent des éléments de réponses pour expliquer les causes de cette différence de pourcentage. La validité interne du travail est garantie. Aussi, comme les articles de presse ont été codés manuellement par les collaborateurs d'APS, une influence sur le résultat, pourrait être suspectée. Cependant, comme les codeurs du projet changent au fil des années et que la thématique soumise à votation est très clairement repérable dans les articles, un biais humain est considéré comme négligeable pour les analyses effectuées dans ce travail.

Concernant la généralisation de ce travail, soit la validité externe, elle ne peut être que partiellement garantie, comme le travail se limite à l'observation de quelques variables pouvant expliquer la réalité perçue. Toutefois, la relation de causalité peut être affirmée dans le sens où les articles de la période observée n'ont pas créé le thème des votations ; mais les corrélations observées ne permettent pas de généraliser un effet de causalité.

---

<sup>12</sup> Ce travail assume que l'initiative populaire est la forme juridique représentant la démocratie directe le plus fortement: voir théorie.

## Résultats

A l'aide de représentations graphiques (illustrations 1 et 2), il a été possible d'observer une différence visuelle entre les régions et d'estimer quelles votations ont été particulièrement discutées dans la presse.

Visuellement, dans l'ensemble, la courbe du pourcentage d'articles pour la Romandie et celle pour la Suisse alémanique dessinent un tracé semblable, avec des pics de pourcentages, plus visibles. Les objets suivants ont dessiné les plus grands pics : initiative « Contre l'immigration de masse » 2014, fonds d'acquisition de l'avion de combat Gripen 2014, initiative « Pour une caisse publique d'assurance-maladie » 2014, « Initiative de mise en œuvre » 2016, initiative « Suppression des redevances Billag » 2017, Loi Covid-19 2021, modification de la Loi Covid-19 (2<sup>ème</sup> révision) 2021. Sur les sept pics les plus importants, dans six votations, la Romandie a proportionnellement publié plus d'articles que la Suisse allemande. Cinq d'entre elles notent une différence avec le pourcentage d'articles en Suisse allemande remarquable. Les deux votations sur la Loi Covid-19 ont montré des pics considérables, mais une différence de pourcentages entre les deux régions, n'est pas visuellement notable.

Aussi, le tracé des courbes depuis 2020, se différencie peu par région et les pics se confondent, contrairement à la période de 2014 à 2018, où la différence entre les courbes de pourcentage semble graphiquement plus importante, mais avec un tracé se ressemblant. Entre 2018 et 2020, les courbes des deux régions sont moins analogues dans leur tracé et les pics s'apparentent moins.

Dans 85 votations sur les 94 analysées, le pourcentage d'articles publiés sur la thématique de la votation est proportionnellement plus élevé en Suisse Romande. Les neuf cas restants où la presse suisse alémanique a publié un nombre d'articles relatifs plus important que la Suisse romande sont : initiative « Remplacer la TVA par une taxe sur l'énergie » 2015, « Initiative sur les bourses d'études » 2015, initiative « Pas de spéculation sur les denrées alimentaires » 2016, initiative « En faveur du service public » 2016, initiative « Pour un revenu de base inconditionnel » 2016, modification de la Loi Covid-19 (2<sup>ème</sup> révision) 2021, Loi sur les droits de timbre 2022, imposition minimale de l'OCDE 2023, Loi sur le climat 2023. Dans les cas nommés ci-dessus, les différences entre les courbes de pourcentages ne sont pas grandes. Dans quatre cas sur neuf, où le pourcentage d'articles suisse alémanique est supérieur au pourcentage romand, les pourcentages sont très faibles. Dans trois cas sur neuf, une différence de pourcentages est visible facilement sur le graphique, dans les autres cas, les deux courbes sont très proches l'une de l'autre.

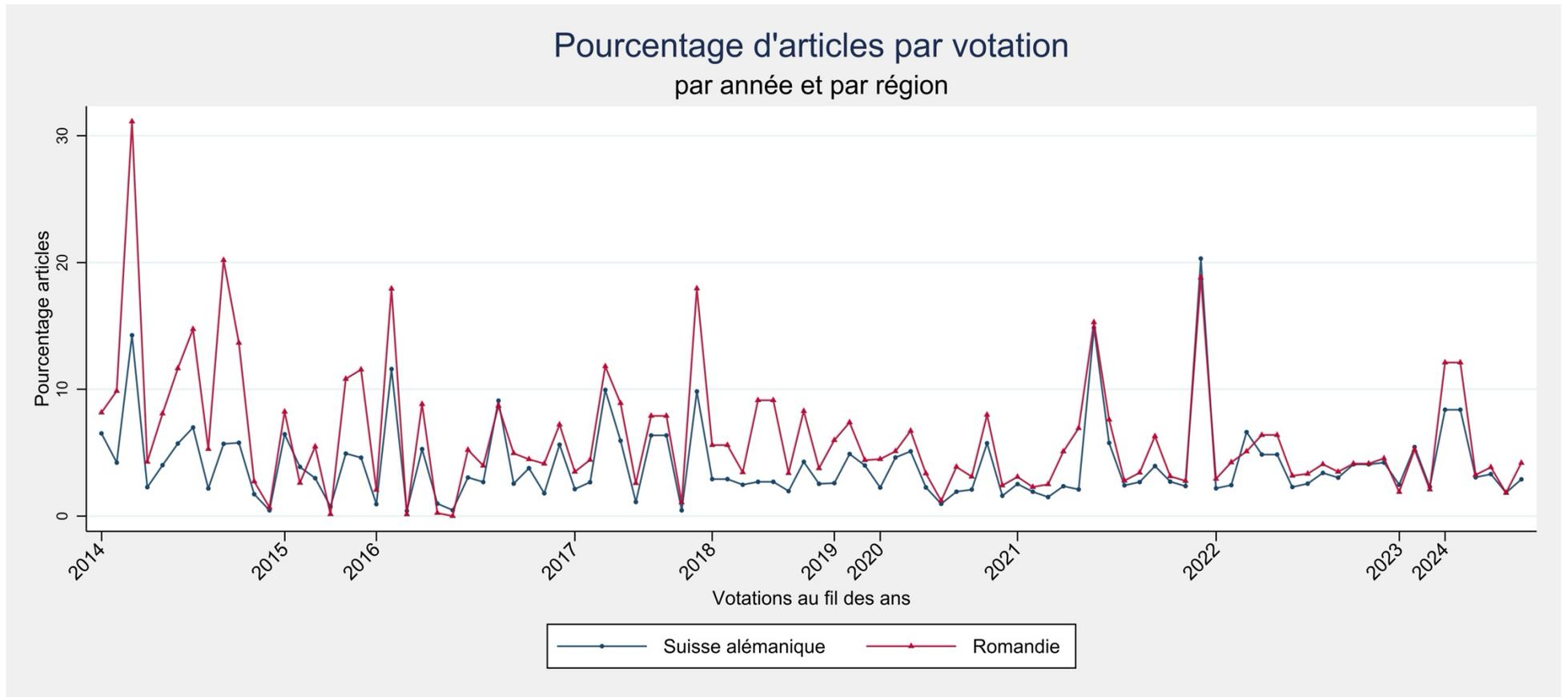


Illustration 1 : Pourcentage d'articles par région, par votation et par année

## Différence du pourcentage d'articles entre régions par votation 2014-2024

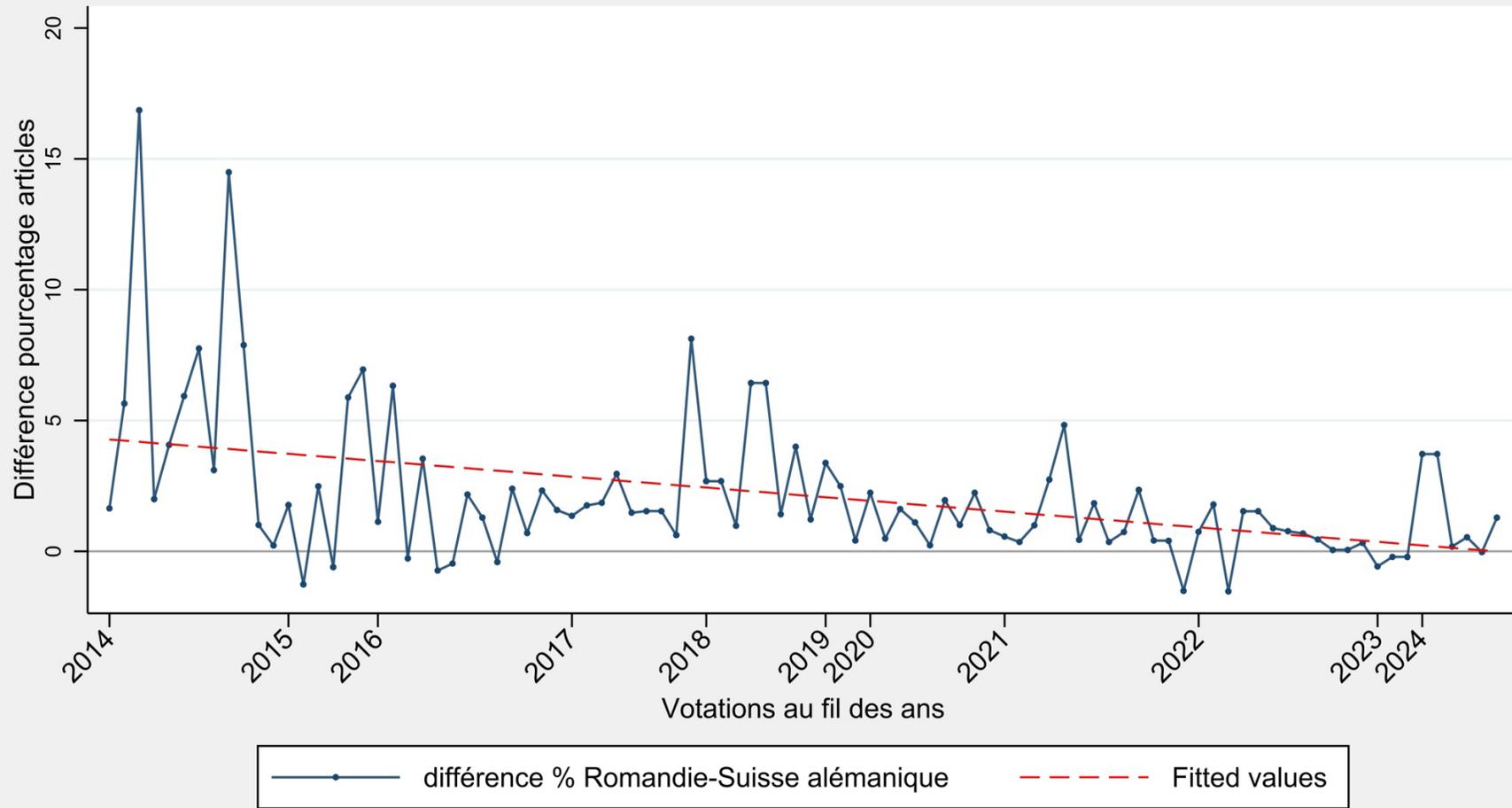


Illustration 2 : Différence du pourcentage d'articles par votation et par année entre 2014 et 2024

Pour savoir si cette différence du pourcentage d'articles par région est statistiquement significative, un T-test a été conduit. Ce dernier montre que la différence du pourcentage d'articles entre la presse suisse allemande et la presse romande sur la thématique de la votation à venir, est hautement significative, avec une valeur  $p < 0.05$  et un  $t > 1.96$  ( $(Pr (|T| > |t|) = 0.0006 ; t = 3.49)$ ). La moyenne de la différence du pourcentage d'articles entre les deux régions est de 2.14 points de pourcentage, la Suisse romande ayant une moyenne de 6.24 pour cent d'articles et la Suisse allemande une moyenne de 4.1 pour cent d'articles.

Dans un deuxième temps, des régressions OLS ont été conduites pour expliquer la différence du pourcentage d'articles entre la Suisse romande et la Suisse allemande (variable dépendante). La forme juridique et la thématique de la votation de l'objet en votation ont été la variable indépendante de groupes de modèles individuels.

### Formes juridiques

La première série de régressions observe la validation ou le rejet de H3. Elle montre l'influence des différentes formes juridiques sur la différence du pourcentage d'articles entre la Suisse alémanique et la Suisse romande. Le modèle explique 4.7 pour cent de la variance de la différence du pourcentage d'articles (*Adj. R<sup>2</sup> = 0.0466*). Ce modèle comprend quatre régressions, afin que les quatre catégories nominales de la forme juridique prennent une fois la place de la constante.

Les résultats montrent que la Romandie a un pourcentage d'articles plus élevé, quelle que soit la forme juridique de l'objet en votation ( $\beta_s \text{ constantes} > 0$ ). C'est le  $\beta^{13}$  de la constante qui permet d'identifier quelle région a discuté le plus de la thématique en point de pourcentages : si le point de pourcentages, soit la différence entre le pourcentage d'articles, est positif ( $\beta_0 > 0$ ), le nombre d'articles relatif est plus important en Romandie. Si le  $\beta$  de la constante est négatif, il est plus important en Suisse alémanique. De plus, l'initiative populaire est la forme juridique à montrer la plus grande influence sur la différence du pourcentage d'articles. En effet, quand la votation porte sur une initiative populaire, la Romandie publie 2.94 points de pourcentage de plus d'articles que la Suisse alémanique ( $\beta_0 = 2.94$ ). Pour les référendums obligatoires et facultatifs, elle publie respectivement 1.04 et 1.37 points de pourcentage d'articles en plus. Pour les contre-projets, la Romandie publie 1.53 points de pourcentage d'articles en plus que la

---

<sup>13</sup> Il est possible de calculer le  $\beta_0$  des constantes pour savoir quelle région publie proportionnellement le plus d'articles quand la variable n'est pas la constante. Pour ceci il faut utiliser la formule  $Y = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_3$ . Toutefois, le Y ne permet pas de savoir si la différence de pourcentage d'articles est significativement différente de 0, contrairement à l'évaluation d'une constante dans une régression de variables nominales. C'est pourquoi il a été décidé de calculer un modèle par variable, afin qu'elle prenne la place de la constante.

Suisse alémanique. Seulement quand la votation porte sur une initiative populaire ou un référendum facultatif, la différence de pourcentage d’articles est significativement différente de zéro (resp. valeur-p : 0.005 et 0.000). Le rapport entre la différence de pourcentage et les deux formes juridiques est hautement significatif.

Forme_jur	Freq.	Percent freq.	$\beta_0$ ; constante	Valeur-p
Référendum obligatoire	7,000	7,450	1,036	0,339
Référendum facultatif	36,000	38,300	1,373**	0,005
Initiative populaire	47,000	50,000	2,938***	0,000
Contre-projet	4,000	4,260	1,525	0,287
Total	94,000	100,000		

Tableau 2 : régression *diff forme\_jur*

### Thématiques des votations

La deuxième série de régressions s’intéresse au rapport entre la thématique de la votation et la différence en points de pourcentage d’articles publiés entre la Romandie et la Suisse alémanique (H2<sub>a&b</sub>). Le modèle explique près de zéro pour cent de la variance (*Adj R*<sup>2</sup>= -0.0344). Aussi dans ce modèle, la Romandie a un pourcentage d’articles plus élevé quelle que soit la thématique ( $\beta$  des différentes constantes). Douze régressions composent cet ensemble de modèles afin que toutes les thématiques prennent une fois la place de la constante. Ceci permet ici aussi de savoir pour chaque modèle si la constante (*\_cons*) se distingue significativement de zéro. Cette observation est pertinente pour ce travail. Relativement à la question de recherche, savoir si la différence du pourcentage d’articles entre la Suisse romande et la Suisse alémanique est significativement différente de zéro pour chacune des douze thématiques est justifié.

Ici aussi, si la constante est significativement différente de zéro (valeur p < 0.05), la thématique, à laquelle elle correspond, exerce une influence significative sur la différence du pourcentage d’articles (tableau 3). Pour toutes les thématiques les  $\beta_s$  des constantes sont supérieurs à 0, indiquant que la Romandie a, en moyenne, plus discuté des thématiques des votations à venir que la Suisse alémanique. Les thématiques de la *politique étrangère*, de l’*agriculture*, de l’*environnement et espace de vie*, de la *politique sociale* et de la *culture, religion et des médias* ont une valeur p < 0.05, indiquant un  $\beta$  significativement différent de zéro (ici > 0).

Aussi, relativement à H2<sub>a</sub>, les thématiques de *transports et des infrastructures* ainsi que de la *formation et de la recherche* devaient être pris en compte dans l’analyse. Ici, quand la votation

porte sur les *transports et infrastructures*, la Romandie publie 1.56 points de pourcentage plus d'articles que la Suisse alémanique et, quand les Suisses votent sur la *formation et la recherche* 0.07 point de pourcentage d'articles de plus, est publié en Romandie. Cependant, aucune des deux relations n'est statistiquement significative.

La *politique étrangère* montre une différence du pourcentage d'articles plus forte que n'importe quelle autre thématique prise en compte ( $\beta_0 = 5.04$ ). La Romandie publie 5.04 points de pourcentage d'articles en plus que la Suisse alémanique, quand la votation traite de *politique étrangère*. Cette différence du pourcentage d'articles entre les deux régions est significativement différente de zéro.

Theme_swissvotes	Freq.	Percent freq.	$\beta_0$ ; constante	Valeur-p
Ordre étatique	8	8,510	1,678	0,114
Politique étrangère	4	4,260	5,039**	0,001
Politique de sécurité	6	6,380	2,114	0,085
Economie	5	5,320	2,163	0,107
Agriculture	6	6,380	2,888*	0,019
Finances publiques	12	12,770	1,649	0,058
Energie	3	3,190	1,944	0,260
Transports et infrastructures	6	6,380	1,561	0,201
Environnement et espace de vie	7	7,450	2,459*	0,031
Politique sociale	30	31,910	1,836**	0,001
Formation et recherche	2	2,130	0,075	0,972
Culture, religion et médias	5	5,320	3,806**	0,005
Total	94,000	100,000		

Tableau 3 : régression *diff theme\_swissvotes*

## Discussion

### Hypothèses

Les résultats obtenus dans la section précédente montrent qu'il y a une différence dans le nombre d'articles de presse traitant de la thématique d'une votation, en pour cent, publiés par région dans les dix semaines précédant la votation. L'illustration 1 montre que la Romandie a tendance à plus parler des thématiques qui seront votées que la Suisse alémanique. Aussi, le T-test effectué est hautement significatif, ce qui confirme une différence dans l'offre journalistique politique par région en temps de votations. Du T-test, il est aussi possible d'avancer qu'en moyenne la presse romande analysée publie proportionnellement plus

d'articles que la presse germanophone, quelle que soit la thématique de votation. Ainsi, H1<sup>14</sup> peut être validée. Les régressions ayant mesuré l'influence de la forme juridique sur la différence de pourcentage d'articles ne permettent pas d'accepter la théorie de la démocratie directe. Bien que l'influence des initiatives populaires sur la différence du pourcentage d'articles soit significative, le  $\beta_0$  est positif, signifiant que quand l'objet est une initiative populaire, c'est la Romandie qui publie, en moyenne, un nombre d'articles politiques plus grand et pas la Suisse alémanique. Ainsi, H3<sup>15</sup> peut être rejetée définitivement.

Les régressions conduites dans le cadre des hypothèses H2<sub>a</sub> et H2<sub>b</sub> ont montré que la presse romande a, en moyenne, tendance à écrire plus d'articles sur la thématique des votations, indépendamment de la thématique. Toutefois, toutes les catégories de thématiques n'ont pas montré une influence significative sur la différence du pourcentage d'articles. Seules les thématiques de la *politique étrangère*, de *l'agriculture*, de *l'environnement et espace de vie*, *politique sociale* et *culture, religion et médias* ont un rapport significatif avec la différence du pourcentage d'articles entre la Romandie et la Suisse alémanique. Avec ces résultats, H2<sub>a</sub><sup>16</sup> ne peut être acceptée que partiellement et H2<sub>b</sub><sup>17</sup> peut être rejetée. En effet, *les transports et les infrastructures* ainsi que *la formation et la recherche* que Müller et Heidelberger ont qualifié comme divisant les régions lors des votations, ne sont pas considérées comme des thématiques créant un clivage médiatique significatif dans la presse helvétique par l'étude ci-dessus (Müller et Heidelberger 2022).

En plus des thématiques avancées comme provoquant des clivages au sein de la population par Büchi ainsi que par Müller et Heidelberger, deux catégories de thématiques supplémentaires montrent une influence sur la quantité d'articles publiés par la presse. Ainsi, les thématiques de la *politique sociale* et de la *culture, religion et médias* pointent une influence positive et significative sur la différence de pourcentage d'articles publiés dans la presse en période de votation (Büchi 2000, Müller et Heidelberger 2022).

---

<sup>14</sup> H1 : La presse romande porte plus d'attention aux votations.

<sup>15</sup> H3 : La presse suisse alémanique porte plus d'attention aux votations.

<sup>16</sup> H2<sub>a</sub> : Pour les thématiques de l'agriculture, de la politique étrangère, des transports et infrastructures, de la formation et recherche ainsi que de l'environnement et espace de vie : leur écho dans la presse se différencie par région.

<sup>17</sup> H2<sub>b</sub> : Pour toutes les autres thématiques, il n'y a pas de différence entre les régions concernant leur écho dans la presse.

## Discussion des résultats

Dans l'ensemble, afin d'avancer de possibles explications pour ces observations, il est nécessaire de faire trois distinctions : la différence du pourcentage d'articles de manière générale entre la Romandie et la Suisse alémanique (1), l'effet des thématiques sur les différences de pourcentages (2) et l'effet des initiatives populaires (3).

Premièrement, il y a une différence entre les deux régions dans la presse helvétique, dans un contexte de votations populaires. La Suisse romande discute plus, dans la presse, de la thématique en votation que la Suisse allemande, pour une large majorité des objets depuis 2014, soutenant une différence de cultures et de valeurs entre les régions linguistiques dans le contenu journalistique de la presse suisse. Ainsi, la théorie avancée par Büchi disant que la Suisse romande défend ses intérêts en tant que minorité par la presse peut être momentanément acceptée ici. Les données présentées par ce travail pointent dans cette direction et ne réfutent, de ce fait, pas la théorie.

Deuxièmement, les thématiques clivantes en politique et qui sont attendues comme formant un clivage médiatique n'ont pas toutes montré une influence sur la différence du pourcentage d'articles de presse. Les médias/journalistes n'accentuent pas que les thématiques susceptibles de former une distinction politique. Aussi, la question se pose de savoir pourquoi :

La thématique de la *formation et de la recherche* n'est pas significative. Ceci pourrait être dû au faible nombre de votations nationales observées durant la période prise en compte par ce travail ( $n=2$ ).

Les *transports et les infrastructures* ne montrent pas une influence significative sur la différence du pourcentage d'articles. En observant la variable de plus près, il est possible d'identifier deux votations qui se démarquent, ce qui pourrait expliquer la non-significativité de la variable. L'objet « Réfection du tunnel routier du Gothard » 2016 montre une grande différence du pourcentage d'articles entre les régions (plus de 3 points de pourcentage de différence). L'initiative « En faveur du service public » 2016 ainsi que l'« Arrêté fédéral concernant les voies cyclables et les chemins et sentiers pédestres » 2018 montrent, elles, une faible différence dans les pourcentages d'articles publiés. En effet, elles sont proches de zéro. Ceci, combiné à un petit  $n$  (6 votations) pourrait expliquer la valeur- $p$  non-significative de la thématique. Cependant, il est aussi envisagé que ces thématiques n'aient pas d'influence sur le clivage médiatique. Il y a d'autres thématiques avec un petit  $n$ , ce qui peut avoir influencé les résultats ;

aussi pour les thématiques qui montrent une corrélation significative comme la *politique étrangère*. Une étude plus importante, incluant plus de votations, ce qui nécessiterait d'étendre la période observée, pourrait minimiser cet effet.

Aussi, d'autres thématiques non attendues montrent une influence significative sur la différence du pourcentage d'articles politiques par région. Ainsi, les thématiques de la *politique sociale* et de la *culture, de la religion et des médias* sont significativement plus adressées en Romandie qu'en Suisse alémanique lors d'une période de votation sur cette thématique. Il pourrait être avancé que ceci est dû à la position de minorité de la Romandie dans ces thématiques et que les journalistes mettent en avant les intérêts de la région par les publications de la presse.

La *politique sociale*, qui est dans cette analyse particulièrement marquante dans l'explication de la différence d'articles entre les régions, n'est pas mentionnée par Büchi et apparaît à la sixième place des observations de Müller et Heidelberger, sur les douze thématiques prises en compte. Comme cette thématique a été la plus fréquente, un biais du nombre d'observations ( $n$ ) n'est pas envisagé ici. De ce fait, l'auteure de ce travail avance que le clivage observé en politique ne correspond pas exactement au clivage médiatique (Büchi 2000, Müller et Heidelberger 2022). Il se pourrait que ce résultat soit un reflet de la différence culturelle entre la Romandie et la Suisse alémanique au sujet de leur positions sur la famille, le travail, la vie et l'Etat et expose la position de minorité de la francophonie. Elle ne concernerait que la votation de certains objets de politiques nationales (Müller et Heidelberger 2022). En effet, des particularités cantonales peuvent être observées dans ce domaine. L'auteure pense notamment aux mesures sociales différentes selon les cantons, comme le congé parental mis en place dans le canton de Genève ou aux réglementations sur les salaires minimums dans les cantons de Genève, de Neuchâtel et du Jura. Ces décisions régionales pointent vers des réalités qui tiennent à cœur à une population. Elles peuvent faire référence à la signification sociale mentionnée par Lee qui évoque les « news values » dans un contexte de sélection d'informations par des journalistes (Lee 2009). L'observation de certaines mesures sociales cantonales pourraient aussi faciliter les réflexions pour de nouvelles explications au niveau fédéral. Ainsi, prendre les objets de politique nationale en compte individuellement, pourrait fournir plus d'informations sur les résultats du travail ci-dessus et sur la défense de la minorité francophone par la presse.

Le rapport de la thématique des médias avec la différence du pourcentage d'articles entre les régions soutient elle aussi la théorie de la minorité. En effet, le secteur de la presse romande, qui est en minorité, est plus sous pression que la presse Suisse allemande. Ceci concerne

principalement la diversité des médias. En effet, 87.3 pour cent du marché des médias romands appartiennent en 2024 à trois prestataires médiatiques (respectivement TX Group (45%), SSR (32.4%), fondation Aventinus (9.9%)), dont le plus influent à son siège en Suisse alémanique. En Suisse alémanique, les trois plus grandes maisons représentent 74.6 pour cent du marché médiatique (TX Group (27.6%), SSR (26.7%), CH Media (20.3%)). Cette concentration du marché a aussi augmenté avec le temps (+2.3 % depuis 2022 en Suisse alémanique). De plus, les maisons de médias ont de plus en plus tendance à publier le même contenu dans plusieurs médias qui leur appartiennent, notamment pour les reportages politiques (Fög 2024). Cette situation, place les médias romands dans une position de minorité où la défense de leurs intérêts est nécessaire et correspond à la théorie de Büchi. Toutefois, cette thématique n'a pas été avancée par Müller et Heidelberger comme provoquant un « Röstigraben politique » et de ce fait, une relation significative pour cette catégorie n'était pas attendue par l'auteure.

Il est aussi possible que l'effet du « Röstigraben » ne soit pas un effet par catégories de thématiques, comme définies dans ce travail, mais un effet très dépendant de l'objet en votation. De ce fait, une analyse statistique, mettant en relation l'effet du « Röstigraben politique » observé une fois les résultats publiés avec la résonance médiatique avant les votations de chaque objet individuellement, pourrait éclaircir ce point. Ceci pourrait notamment être possible en ayant recourt aux données de Müller et Heidelberger. Une extension de leur recherche, qui avait mesuré l'étendue du « Röstigraben » par commune suite aux votations, pourrait être faite avec les données récoltées par le biais du travail ci-dessus (Müller et Heidelberger 2022).

Cette observation souligne l'importance d'entreprendre de plus amples analyses, en observant les objets individuellement et en établissant un lien entre l'écho médiatique d'un objet politique et les résultats des votations, comme déjà mentionné précédemment.

Cette nouvelle piste peut aussi être mise en relation avec le résultat non significatif de la thématique de la formation et de la recherche. En effet, suivant l'objet de la votation, il n'y aura pas obligatoirement une minorité romande, car une grande partie de la politique de l'éducation est définie au niveau cantonal.

Aussi, les graphiques de ce travail suggèrent que les différences de pourcentage de la publication d'articles entre les deux régions diminuent avec le temps (illustration 2). Ce travail pose ouvertement la question de savoir si ceci ne serait pas une conséquence de la concentration

des médias : Quelle liberté, les journalistes ont-ils encore aujourd'hui au niveau de la rédaction d'articles politiques ? Comment les ressources monétaires à la disposition de la presse impactent-elles la rédaction des articles entre les deux régions ? Dans quelle mesure, les articles de presse sont-ils traduits pour être publiés dans l'autre région linguistique ? Ces questions pourraient être traitées dans de futurs travaux empiriques, comme elles sont d'importance pour la minorité francophone et pour la qualité de l'information en Suisse.

Troisièmement, dans le cadre des analyses qui ont permis de rejeter H3, il a été noté que les initiatives populaires semblent, de loin, être les objets montrant la différence par région la plus importante. L'observation de l'évolution des différences du pourcentage d'articles (illustration 2) suggère que les pics du pourcentage d'articles par région correspondent majoritairement à des initiatives populaires. Les exceptions concernent les révisions de la Loi Covid-19. Le fait, que les initiatives populaires génèrent plus de résonance médiatique que les autres types d'objets, s'aligne sur d'autres travaux (Fög 2023, Jandura et Udris 2019). Cependant, le nombre relatif d'articles plus important en Romandie ne peut pas être expliqué avec les données obtenues par ce travail. Cela encourage d'entreprendre de plus amples recherches.

En tout et pour tout, la théorie, avançant que les journalistes romands mettent l'accent sur les thématiques qui les mettent en position de minorité au niveau national, ne peut pas être réfutée avec les données utilisées dans ce travail. En effet, les résultats significatifs pointent vers une défense de la minorité francophone par sa presse. Toutefois, ces données ne peuvent pas l'affirmer. Comme cette étude est innovante, comparer l'ensemble des résultats est difficile. De plus, le *adj. R<sup>2</sup>* des modèles est faible, indiquant que le rapport observé dans les régressions n'explique pas toute la différence entre les deux régions. De plus amples recherches devraient être menées pour consolider les observations faites dans le cadre de ce travail. Une analyse de contenu médiatique pourrait avancer davantage d'informations sur les causes de l'écho médiatique d'une votation, permettant notamment de connaître l'argumentation présentée par les journalistes et la visée de cette dernière. De plus, observer le contenu des articles permettrait de prendre en compte un autre aspect de la théorie de Büchi : l'attrait économique que le « Röstigraben » représente pour les médias. Les données obtenues par ce travail pourraient pointer vers un discours plus abondant des médias pour les thématiques qui portent sur la défense de la minorité, en suivant l'intérêt du lectorat. Mais, sans analyse de contenu, il est difficile de l'affirmer car le ton des articles ne peut pas être défini par le biais de ce travail. D'autres éléments, qui exercent une influence sur la presse, n'ont pas pu être observés ici. Ainsi,

il se pourrait, par exemple, que des puissances économiques influencent la presse dans son contenu et que la différence du pourcentage d'articles entre les régions ne soit pas créée directement par la presse ou les journalistes. Aussi, aucune généralisation ne peut être avancée, ce qui motive à mener plus de recherches dans ce domaine, notamment avec des variables supplémentaires. De ce fait, de futures recherches, notamment en analysant le contenu des articles pour établir de nouvelles pistes sur la nature de la différence de la presse entre les régions linguistiques suisses soient avancées, sont recommandées par l'auteure. De plus, certains objets individuels ont engendré un impact médiatique important. Ceci pourrait être investigué davantage. Il serait intéressant de regarder pourquoi certaines thématiques générant un « Röstigraben politique » ne montrent pas de « Röstigraben médiatique ». Ceci pourrait renforcer la théorie de minorité ou la rejeter. Dans ce contexte, il semble aussi important de préciser que le clivage entre les villes et les campagnes joue un rôle important lors des votations et qu'une interaction entre ce dernier et le « Röstigraben » est avancée par les politologues (SRF 2023). L'auteure encourage également à observer plus en détails les conséquences de l'évolution du secteur médiatique, la concentration de la presse et de la constellation des clivages en Suisse.

## Conclusion

Ce travail identifie une différence entre la Suisse romande et la Suisse alémanique. Cette différence a été mesurée dans la quantité d'articles traitant de la thématique d'une votation fédérale dans la presse helvétique, le tout durant les dix semaines précédant le scrutin. L'analyse statistique observe un « Röstigraben médiatique ». La différence moyenne entre les régions est, en effet, hautement significative. Deux modèles de régressions ont identifié que certaines thématiques pourraient, en partie, expliquer la différence du pourcentage d'articles dans la presse entre les régions linguistiques francophone et germanophone. De plus, quelle que soit la thématique de l'objet traité dans les prochaines votations, la Romandie publie proportionnellement plus d'articles politiques à leur sujet. Ces résultats s'accordent sur une théorie évoquée par Büchi. Cette dernière dit que la presse romande génère du contenu journalistique afin de défendre ses intérêts en tant que minorité en Suisse. Ce travail offre une piste qui va dans cette direction. En effet, la Romandie évoque systématiquement plus les différentes thématiques soumises à votation et, il a été avancé que la résonance médiatique peut influencer la politique (Büchi 2000, McCombs et Shaw 1972). Cependant, il n'y a pas d'effet miroir entre la différence d'articles politiques publiés avant les votations et, la différence

d'opinion entre les régions visible lors de la votation. Ceci pourrait être dû à l'effet d'objets individuels. C'est pourquoi l'auteure encourage de plus amples recherches, incluant des variables de contrôle, des analyses du contenu journalistique par région et une nouvelle analyse statistique en lien avec le travail de mesure du « Röstigraben politique » de Müller et Heidelberger (2022). Ceci avancerait de nouvelles pistes pour comprendre en quoi les discours se différencient et quels facteurs supplémentaires influencent la différence de pourcentages d'articles entre les régions. Aussi, il a été observé que les initiatives populaires exercent une influence importante sur la différence de pourcentage d'articles publiés par région, ce qui pourrait être investigué plus en détails.

Les contraintes contextuelles de cette étude ont eu un impact sur l'étendue des données prises en compte. En effet, ce travail se concentre sur une courte période. Bien que les 94 votations analysées<sup>18</sup> correspondent à l'entièreté des votations nationales sur la période observée, une généralisation à l'ensemble de l'histoire suisse n'est pas possible. De plus, les journaux pris en compte par cette étude, bien que nombreux et dépeignant une image du secteur la plus complète possible, ne représentent pas toute la presse suisse. L'auteure est consciente qu'une prise en compte d'autres journaux pourraient mener à d'autres résultats, bien qu'aucun signe n'ait parlé dans ce sens, lors des tests de contrôle.

Finalement, cette étude s'inscrit dans une Suisse polarisée et divisée. Bien que les études actuelles montrent que le « Röstigraben » perd en importance lors des votations, il est toujours présent (Büchi et Loser 2024, Pro Futuris 2024). Comprendre quelles sont les racines de ce phénomène culturel est essentiel pour garantir la démocratie et le respect de chacun partageant une culture différente en Suisse. En outre, mieux comprendre le rôle joué par les médias dans les différentes régions permet d'identifier ce dont chacun a besoin pour se sentir entendu dans son propre pays, indépendamment de sa représentation linguistique, garantissant le dialogue au sein d'une région et au-delà de la barrière de rösti. Les médias sont des piliers essentiels de la structure démocratique, comme le montrent encore les études menées sur les sources d'informations de la population lors des votations (gfs.bern 2022). Leur perte de part de marché ainsi que leur concentration pourraient être un danger pour la défense de la voix populaire helvétique et particulièrement pour la Romandie. De plus, le secteur médiatique évolue et génère des discussions sociétales, médiatiques et politiques (Année Politique Suisse<sub>d</sub> 2024).

---

<sup>18</sup> Pour consulter la liste des votations ou plus de détails : <https://swissvotes.ch/page/dataset>.

C'est pourquoi ce travail ouvre la voie à un champs de recherche essentiel au bon fonctionnement démocratique suisse.

## Annexes

Variable	Model 1	Model 2	Model 3	Model 4	Model 5	Model 6
theme swissvotes						
Ordre étatique	(base)	-3.3617982	-43598581	-48552261	-1.2106247	.02885715
Politique étrangère	3.3617982	(base)	2.9258124	2.8762756	2.1511736	3.3906554
Politique sécurité	.43598581	-2.9258124	(base)	-.0495368	-.77463886	.46484296
Economie	.48552261	-2.8762756	.0495368	(base)	-.72510206	.51437976
Agriculture	1.2106247	-2.1511736	.77463886	.72510206	(base)	1.2394818
Finances publiques	-.02885715	-3.3906554	-.46484296	-.51437976	-1.2394818	(base)
Energie	.26692143	-3.0948768	-.16906438	-.21860118	-.94370324	.29577858
Transports et infrastructures	-.11623229	-3.4780305	-.55221811	-.6017549	-1.326857	-.08737514
Environnement et espace de vie	.7811827	-2.5806155	.34519689	.29566009	-.42944197	.81003985
Politique sociale	.15828219	-3.203516*	-.27770363	-.32724043	-1.0523425	.18713933
Formation et recherche	-1.6027862	-4.9645844	-2.038772	-2.0883088	-2.8134109	-1.5739291
Culture, religion et médias	2.1286196	-1.2331787	1.6926338	1.643097	.9179949	2.1574767
_cons	1.6775463	5.0393446**	2.1135322	2.163069	2.888171*	1.6486892

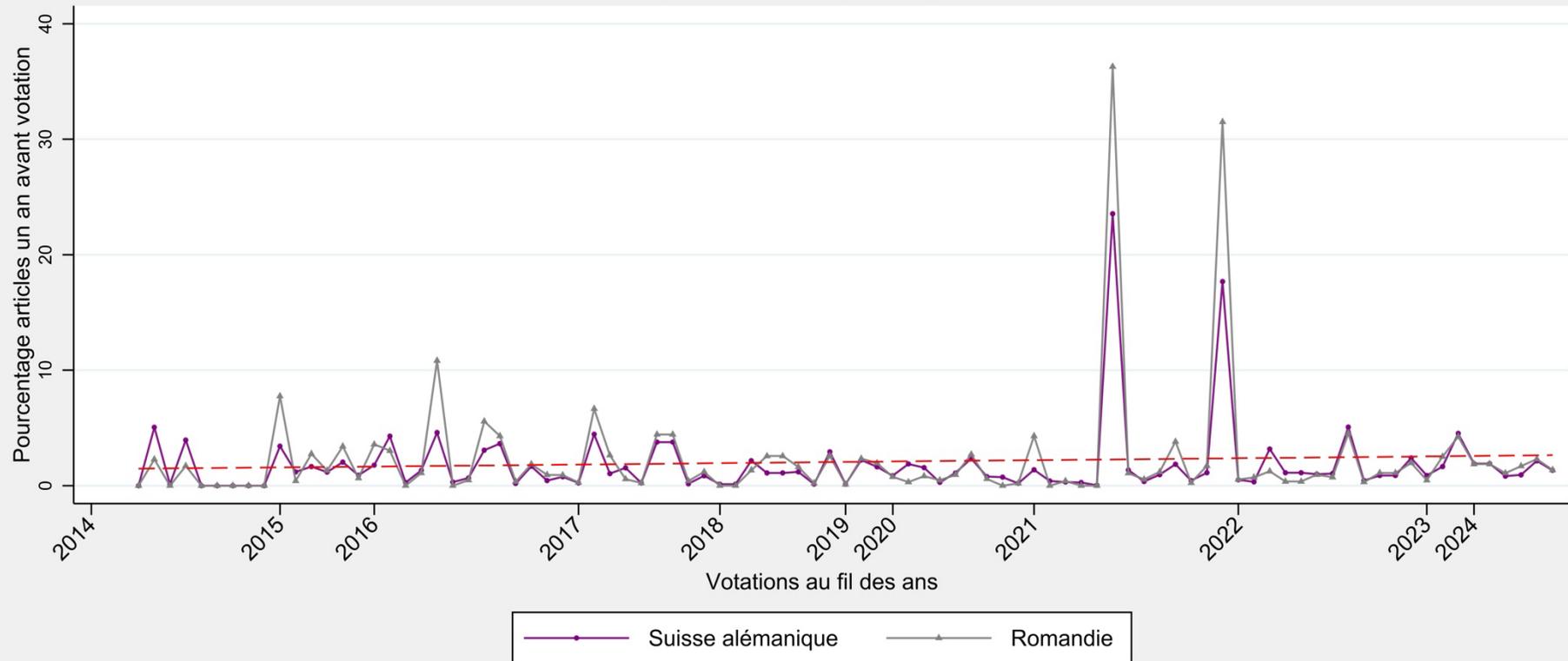
Variable	Model 7	Model 8	Model 9	Model 10	Model 11	Model 12
theme swissvotes						
Ordre étatique	-.26692143	.11623229	-.7811827	-.15828219	1.6027862	-2.1286196
Politique étrangère	3.0948768	3.4780305	2.5806155	3.203516*	4.9645844	1.2331787
Politique sécurité	.16906438	.55221811	-.34519689	.27770363	2.038772	-1.6926338
Economie	.21860118	.6017549	-.29566009	.32724043	2.0883088	-1.643097
Agriculture	.94370324	1.326857	.42944197	1.0523425	2.8134109	-.9179949
Finances publiques	-.29577858	.08737514	-.81003985	-.18713933	1.5739291	-2.1574767
Energie	(base)	.38315372	-.51426127	.10863925	1.8697077	-1.8616981
Transports et infrastructures	-.38315372	(base)	-.89741499	-.27451448	1.4865539	-2.2448519
Environnement et espace de vie	.51426127	.89741499	(base)	.62290052	2.3839689	-1.3474369
Politique sociale	-.10863925	.27451448	-.62290052	(base)	1.7610684	-1.9703374
Formation et recherche	-1.8697077	-1.4865539	-2.3839689	-1.7610684	(base)	-3.7314058
Culture, religion et médias	1.8616981	2.2448519	1.3474369	1.9703374	3.7314058	(base)
_cons	1.9444678	1.5613141	2.458729*	1.8358285**	.07476013	3.8061659**

### Annexe 1 : Régression *diff theme\_swissvotes*

Variable	Model 1	Model 2	Model 3	Model 4
forme_jur				
Referendum obl.	(base)	-.33663057	-1.9022301	-.48957306
Référendum fac.	.33663057	(base)	-1.5655995*	-.15294249
Initiative pop.	1.9022301	1.5655995*	(base)	1.412657
Contre-projet	.48957306	.15294249	-1.412657	(base)
_cons	1.035887	1.3725175**	2.938117***	1.52546

### Annexe 2 : Régression *diff forme\_jur*

## Pourcentage d'articles par votation un an avant scrutin par année et par région



Annexe 3 : Contrôle pourcentage d'articles des mêmes thématiques politiques que la votation (axe x), mais une année avant la votation par région

## Bibliographie :

Année Politique Suisse. 2024. Universität Bern.

Année Politique Suisse<sup>b</sup>. 2024. « L'histoire de l'Année Politique Suisse. » Consulté le 18 novembre, 2024 (<https://anneepolitique.swiss/fr/pages/history>).

Année Politique Suisse<sup>c</sup>. 2024. « Recherche sur les campagnes. » Consulté le 20 décembre, 2024 ([https://anneepolitique.swiss/fr/pages/campaign\\_research](https://anneepolitique.swiss/fr/pages/campaign_research)).

Année Politique Suisse<sup>d</sup>. 2024. « Dossier: Objets parlementaires concernant l'aide à la presse. » Consulté le 20 décembre, 2024 (<https://anneepolitique.swiss/dossiers/383-dossier-objets-parlementaires-concernant-l-aide-a-la-presse?locale=fr>).

Blum, Roger. 1999. « Sprachenvielfalt und Föderalismus. » *Zoom K&M* 12(13):50-55.

Bollinger, Ernst. 2014. « La Liberté. » Dictionnaire historique de la Suisse. Consulté le 16 novembre, 2024 (<https://hls-dhs-dss.ch/fr/articles/024805/2014-05-01/>).

Bollinger, Ernst. 2018. « Freiburger Nachrichten. » Dictionnaire historique de la Suisse. Consulté le 16 novembre, 2024 (<https://hls-dhs-dss.ch/de/articles/024786/2018-01-11/>).

Brügger, Beatrix, Lalive Rafael et Josef Zweimüller. 2009. « Does culture affect unemployment? Evidence form the Röstigraben. » *CESifo Working paper* 2714:1-44.

Büchi, Christophe. 2000. *Röstigraben (deuxième ed. 2001)*. Zürich: NZZ Libro.

Büchi, Jacqueline et Philipp Loser. 2024. « Was früher wilde Frisuren waren, ist heute der Genderstern. » *Aargauer Zeitung*, 4 janvier, pp. A2-A3.

Bühlmann, Marc, Vatter Adrian, Dlabac Oliver et Hans-Peter Schaub. 2014. « Liberal and Radical Democracies: The Swiss Cantons Compared. » *World Political Science Review* 10(2):385-423.

Chancellerie fédérale. 2024. « Initiatives populaires. » Consulté le 9 janvier, 2025 (<https://www.bk.admin.ch/bk/fr/home/droits-politiques/initiatives-populaires.html>).

Cohen, Bernard C. 1963. *The Press and Foreign Policy*. Princeton: Princeton University Press.

- Corboud, F., Adrienne. 1996. « Une Suisse ou trois régions? Les journaux télévisés. » *Science des mass média Suisse* 1:11-17.
- Diekmann, Andreas, Engelhardt Henriette, Jann Benn, Armigeon Klaus et Simon Geissbühler. 1998. *Der Schweizer Arbeitsmarktsurvey*. Bern: Universität Bern.
- Fög. 2023. *Jahrbuch Qualität der Medien Studie 3/ 2023: Unabhängigkeit und politische Positionierung der Medien bei Volksabstimmungen*. Zürich: Universität Zürich.
- Fög. 2024. *Jahrbuch Qualität der Medien Hauptbefunde 2024*. Zürich: Universität Zürich.
- Fög. 2024. *Abstimmungsmonitor: Ausbau Autobahnen Efas Gesundheitsreform Mietrecht Untermiete Mietrecht Eigenbedarf Schlussbericht*. Zürich: Universität Zürich.
- Gans, Herbert J. 1979. *Deciding What's News: A Study of CBS Evening News, NBC Nightly News, Newsweek, and Time*. New York: Random House.
- Gfs.bern. 2022. *VOX-Analyse Februar 2022: Nachbefragung und Analyse zur eidgenössischen Volksabstimmung vom 13. Februar 2022*. Bern.
- Gitlin, Odd. 1980. *The Whole World is Watching: Mass Media in the Making and Unmaking of the New Left*. Berkeley, CA: University of California Press.
- Hermann, Michael et Heiri Leuthold. 2003. *Atlas der politischen Landschaften: ein weltanschauliches Porträt der Schweiz*. Zürich: Hochschulverlag de l'ETH Zürich.
- Jandura, Olaf et Linards Udris. 2019. « Parteigänger oder neutrale Berichterstatter? Die Berichterstattung in Schweizer Printmedien vor den eidgenössischen Abstimmungstagen. » *MIP – Mitteilungen des Instituts für Deutsches und Internationales Parteienrecht und Parteienforschung* 25(1):111-20.
- Konishi, Mario. 2009. « Minorisations et différences de vote entre Alémaniques, Romands et Suisses italiens: analyse des votations fédérales et de la presse écrite. » Thèse de Doctorat, Département des sciences économiques et sociales, Université de Genève, Genève.
- Lee, Jong Hyuk. 2009. « News values, Media coverage, and audience attention: An analysis for direct and mediated causal relationships. » *J&MC Quarterly* 86(1):175-90.

- Linder, Wolf, Regula Zürcher et Christian Bolliger. 2008. *Gespaltene Schweiz – geeinte Schweiz*. Baden: Hier+jetzt.
- Lucy, John. 1997. « Linguistic relativity. » *Annual Review of Anthropology* 26:291-312.
- McCombs, Maxwell E. et Donald L. Shaw. 1972. « The agenda-Setting Function of Mass Media. » *The Public Opinion Quarterly* 36(2):176-87.
- Meune, Manuel. 2011. *Au-delà du Röstigraben: Langues, minorités et identités dans les cantons suisses bilingues*. Genève: Georg.
- Milic, Thomas, Bianca Rousselot et Adrian Vatter. 2014. *Handbuch der Abstimmungsforschung*. Zürich: NZZ.
- Müller, Sean et Anja Heidelberger. 2022. « Den Röstigraben vermessen: Breite, Tiefe, Dauerhaftigkeit. » Pp. 137-158 dans *Direkte Demokratie in der Schweiz. Neue Erkenntnisse aus der Abstimmungsforschung*. Zurich et Genève: Seismo Verlag.
- Müller, Sean et Paolo Dardanelli. 2014. « Langue, Culture politique et Centralisation en Suisse. » *Revue Internationale de Politique Comparée* 21(4):83-104.
- Müller, Sean, Dardanelli Paolo, Reuchamps Min, Bundi Pirmin, Lecours André et Christoph Niessen. 2024. « A francophone political culture? Similarities and differences among French speakers in Canada, Belgium, Switzerland, and France. » *French Politics* 22:115-35.
- Office fédéral de la culture. 2013. « Définition de la culture par l'UNESCO. » Consulté le 17 décembre, 2024 (<https://www.bak.admin.ch/bak/fr/home/themes/definition-de-la-culture-par-l-unesco.html>).
- Office fédéral de la statistique. 2022. « Paysage linguistique en Suisse. » Consulté le 17 novembre, 2024 (<https://www.bfs.admin.ch/news/fr/2022-0498>).
- Office fédéral de la statistique. 2022. « Les quatre régions linguistiques de la Suisse. » Consulté le 18 novembre, 2024 (<https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/aktuell/neue-veroeffentlichungen.assetdetail.23366957.html>).

Pro Futuris. 2024. *Zwischen Konflikt und Kompromiss: Welche politischen Fragen polarisieren die Schweiz?* Zürich.

Rinscheid, Adrian et Linards Udriš. 2022. « Referendum Campaigns in Swiss Energy Policy: A Comparative Analysis of Media Coverage and a Case Study of Media Influence on Voting Behavior. » Pp. 283-312 dans *Swiss Energy Governance*, édité par P. Hettich et A. Kachi. Cham: Springer.

RTS. 2015. « Qu'est-ce que le Röstigraben? » Consulté le 17 novembre, 2024 (<https://www.rts.ch/decouverte/monde-et-societe/philosophie/la-question-philosophique-du-mois/6764213-questce-que-le-rostigraben.html>).

RTS. 2024. « La Suisse compte 9 millions de résidents permanents depuis fin juin. » Consulté le 17 novembre, 2024 ([https://www.rts.ch/info/suisse/2024/article/la-suisse-compte-9-millions-de-residents-permanents-depuis-fin-juin-28635767.html#:~:text=seuls%20r%C3%A9sidents%20permanents.\\_,La%20Suisse%20compte%20d%C3%A9sormais%20plus%20de%209%20millions%20de%20personnes,2024%20pr%C3%A9cise%20l'OFS](https://www.rts.ch/info/suisse/2024/article/la-suisse-compte-9-millions-de-residents-permanents-depuis-fin-juin-28635767.html#:~:text=seuls%20r%C3%A9sidents%20permanents._,La%20Suisse%20compte%20d%C3%A9sormais%20plus%20de%209%20millions%20de%20personnes,2024%20pr%C3%A9cise%20l'OFS)).

Schudson, Michael. 1978. *Discovering the News: A Social History of American Newspaper*. New York: Basic Books.

Shoemaker, Pamela J., Danielian Lucig H. et Nancy Brendlinger. 1991. « Deviant Acts, Risky Business and U.S. Interests: The Newsworthiness of World Events. » *Journalism Quarterly* 68(4):781-95.

Shoemaker, Pamela J., et Akiba A. Cohen. 2005. *News Around the World: Content, Practitioners, and the Public (première ed.)*. London: Routledge.

SRF. 2023. « Der Stadt-Land-Graben – wo ist er und wenn ja, wie tief? » Consulté le 18 décembre, 2024 (<https://www.srf.ch/news/schweiz/stadt-land-graben-der-stadt-land-graben-wo-ist-er-und-wenn-ja-wie-tief>).

Tylor, Edward B. 1871. *The Origins of Culture*. New York: Harper and Row.

Wirtz, Jean-Michel. 2017. « Medialer Röstigraben? Die Frames der Flüchtlingsbewegungen in den Informationssendungen von SRF und RTS. » Travail de Master, Département des sciences de la communication et des médias, Université de Fribourg, Fribourg.

## **Selbstständigkeitserklärung**

(Studienreglement WISO vom 24. August 2006 mit Änderungen vom 12. November 2009; Art. 19 bzw. Art. 31)

Ich erkläre hiermit, dass ich diese Arbeit selbstständig verfasst und keine anderen als die angegebenen Quellen benutzt habe. Alle Stellen, die wörtlich oder sinngemäss aus Quellen entnommen wurden, habe ich als solche gekennzeichnet.

Mir ist bekannt, dass andernfalls der Senat gemäss Artikel 36 Absatz 1 Buchstabe o des Gesetzes vom 5. September 1996 über die Universität zum Entzug des aufgrund dieser Arbeit verliehenen Titels berechtigt ist.

Ort / Datum : Berne, 25 février 2025

Name: Chloé Magnin

